



## Réouverture des écoles : « Les dates annoncées seront tenues », assure Gabriel Attal



Les élèves du primaire devraient retrouver les bancs de l'école le 26 avril comme prévu. LP/Philippe Lavielle

L'école à la maison vit-elle enfin ses derniers jours ? Le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal, invité de France Info ce vendredi matin, le laisse en tout cas espérer. Après une semaine d'école à distance annoncée par Emmanuel Macron début avril pour tenter d'endiguer la progression du Covid-19 en France, le retour à l'école aura bien lieu.

« Il faut que (les enfants) puissent retourner à l'école et donc les dates annoncées seront tenues », promet Gabriel Attal ce vendredi. Des ajustements devraient avoir lieu prochainement concernant les collèges et lycées, qui eux doivent revenir en présentiel à compter du 3 mai.

**LIRE AUSSI** > Covid-19 : suivez notre direct

Les enfants devraient donc faire leur rentrée le 26 avril en présentiel pour le premier degré (NDLR, maternelle et primaire). Un accueil des lycéens en demi-groupe est « probablement » à prévoir à partir du 3 mai, indique Gabriel Attal, de même que « pour certaines classes du collège ».

Tandis que certains pays voisins recouvrent une vie normale après des mois de pandémie, le porte-parole du gouvernement défend ce vendredi les choix de la France dans sa gestion de la crise sanitaire, notamment sur le volet éducatif. « La France a, depuis le début de cette épidémie, une priorité très claire qui est donnée à l'école et à la possibilité pour nos enfants d'aller à l'école, pour des raisons éducatives évidemment, pour des raisons sociales aussi, psychologiques », revendique Gabriel Attal.

« On a fait ce choix depuis le début de l'épidémie, on ne le regrette pas, de maintenir le plus possible nos établissements scolaires ouverts, poursuit le porte-parole du gouvernement. Ils sont restés ouverts deux voire trois fois plus que les autres pays et notamment certains de nos voisins et nous n'avons pas à le regretter. »





Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

Gabriel Attal n'a toutefois pas voulu s'engager à confirmer un calendrier ferme pour la sortie de crise. « Dès lors qu'on pourra assouplir on le fera », a-t-il affirmé. Notant des « signaux positifs » sur le front de l'épidémie et des « raisons d'espérer », il a toutefois assuré qu'il fallait « rester prudent ». L'homme politique a évoqué un « agenda progressif » et expliqué que c'est bien « autour de la mi-mai que pourront démarrer les réouvertures ».

